

Dans une [lettre adressée au Comité de vigilance des activités portuaires](#) en janvier 2016, le Port de Québec affirme que la phase d'exploitation de Beauport 2020 générerait 997 emploi-années à temps plein au Canada. La lettre ne fournit pas une estimation du nombre d'emplois locaux. Toutefois, lors d'un comité plénier du Conseil municipal de Québec tenu en novembre 2015 et portant sur le projet Beauport 2020, le Port a dit (entre [151 minutes 20 secondes](#) et [154 minutes 50 secondes de la vidéo](#)) qu'entre 60 et 65 pour cent des retombées économiques canadiennes seraient captées localement. Ainsi, l'exploitation de Beauport 2020 ajouterait entre 600 et 650 emplois totaux (directs, indirects et induits) dans la RMR de Québec. Or, [l'étude de retombées économiques de KPMG](#) commandée par le Port montre que pour le transport des marchandises en 2014, le ratio entre les emplois directs et les emplois totaux était de 0,55. Ainsi, selon le Port de Québec, l'exploitation de Beauport 2020 créerait entre 330 et 358 emplois directs. Un tel nombre est irrécyclable d'un facteur 6 à 12 avec les valeurs d'emplois estimées antérieurement pour cette activité économique. Le tableau ci-dessous résume ces valeurs d'emplois directs et met en relief le caractère aberrant de l'estimation faite par le Port.

Année	Document	Type de vrac transbordé	Superficie terrains (ha)	Emplois directs (pers.-année)	Emplois directs par hectare
1982	Conseil de développement du Québec métropolitain	solide			3,5
1982	Conseil de développement du Québec métropolitain	liquide			1,7
1983-1984	Port de Québec	solide			3,7
2016	Corporation internationale d'avitaillement de Montréal (CIAM)	liquide	10	20	2,0
2016	Port de Québec - Beauport 2020	solide ou liquide	17,5	330 - 358	20

À l'automne 2014, pendant une visite guidée de la journée porte ouverte organisée par le Port de Québec, on apprenait de la bouche d'un employé que le transbordement d'un chargement de granules de bois aux nouveaux silos de l'Anse-au-Foulon ne requérait que trois employés. Il relève en fait de la connaissance ordinaire que le transbordement de matières en vrac requiert peu de main-d'œuvre et de vastes terrains parmi les plus précieux pour la qualité de vie d'une ville: ceux au bord de l'eau.